

Strange fruit (Billie Holiday, 1939)

Poème écrit en 1937 par Abel Meeropol qui dénonce les lynchages des Noirs, couramment pratiqués dans le sud des Etats-Unis. Cette chanson est une des premières manifestations du mouvement des droits civiques (pour la protection et la liberté individuelle de tout citoyen, et le refus de toute discrimination). Le « Strange Fruit » évoqué dans le morceau est le corps pendu à un arbre.

Strange fruit	Fruit étrange
Southern trees bear strange fruit Blood on the leaves and blood on the root Black bodies swinging in the southern breeze Strange fruit hanging from poplar trees	Les arbres du Sud portent un fruit étrange Du sang sur leurs feuilles et du sang sur leurs racines Des corps noirs qui se balancent dans la brise du Sud Un fruit étrange suspendu aux peupliers
Pastoral scene of the gallant South The bulging eyes and the twisted mouth Scent of magnolia sweet and fresh Then the sudden smell of burning flesh	Scène pastorale du vaillant Sud Les yeux révoltés et la bouche déformée Le parfum des magnolias doux et printannier Puis l'odeur soudaine de la chair qui brûle
Here is a fruit for the crows to pluck For the rain to gather, for the wind to suck For the sun to ripe, to the tree to drop Here is a strange and bitter crop !	Voici un fruit que les corbeaux picorent Que la pluie fait pousser, que le vent assèche Que le soleil fait mûrir, que l'arbre fait tomber Voici une bien étrange et amère récolte !

Le tempo est très lent, presque non-pulsé.

Le piano joue quelques accords dans le registre grave.

Le caractère est triste, recueilli, dramatique ...

Billie Holiday chante avec une diction très claire mais en « vomissant » presque certains mots « bulging » ou en les criant « drop ».

La priorité est ici donnée au texte poétique plutôt qu'à la musique.

La piano illustre quelques mots (strophe 3) : « pluck » par un son très bref ; rain et wind par un trémolo (tremblement de deux notes).

Billie Holiday terminait ses concerts par cette chanson engagée.